

La route des Arabesques



X. Le palais d'Isaac pacha et les mosquées du Caire



Le palais d'Isaac Pacha

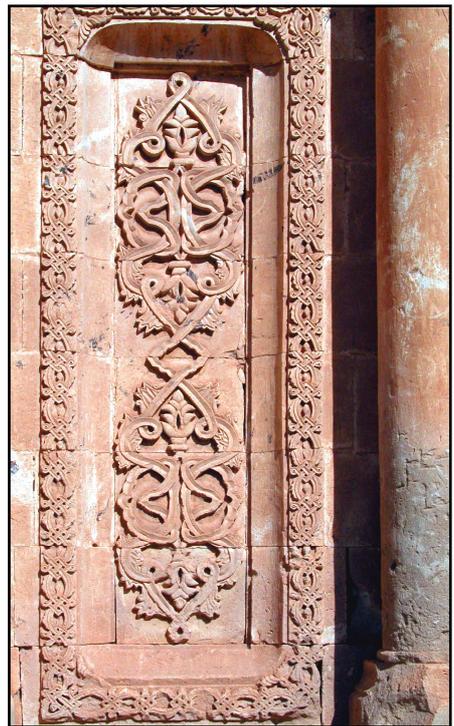
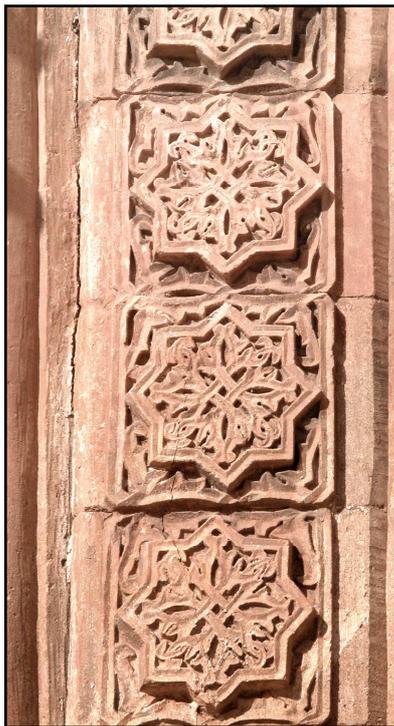
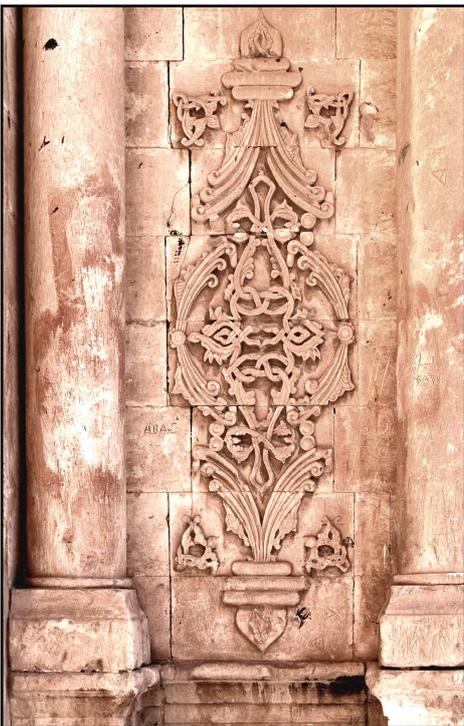
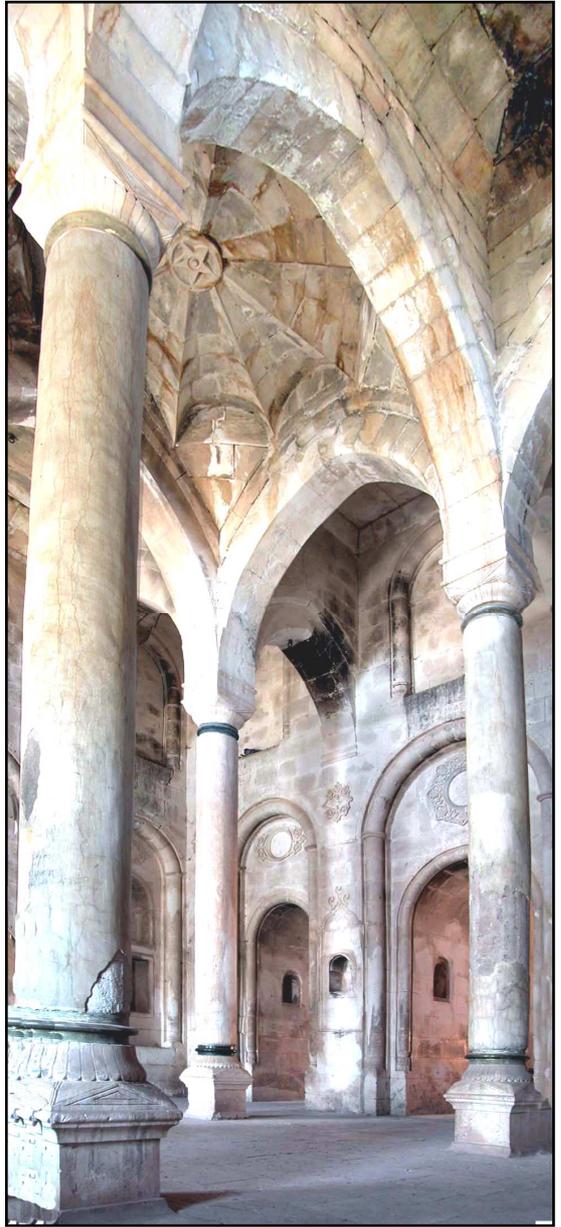


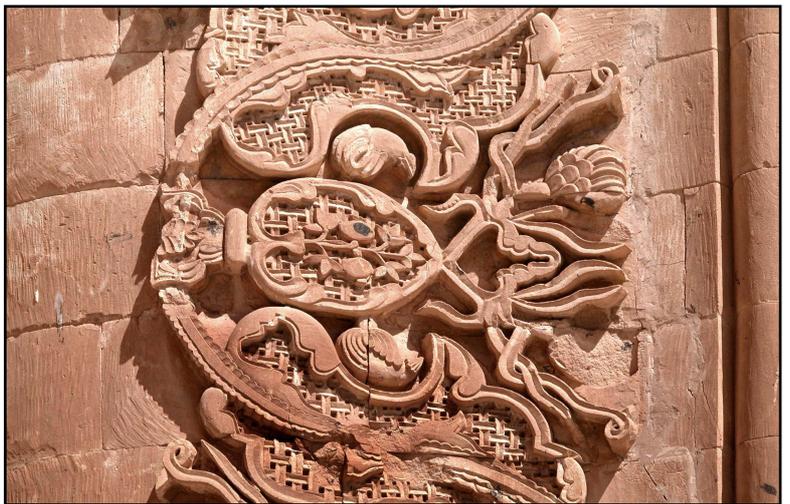
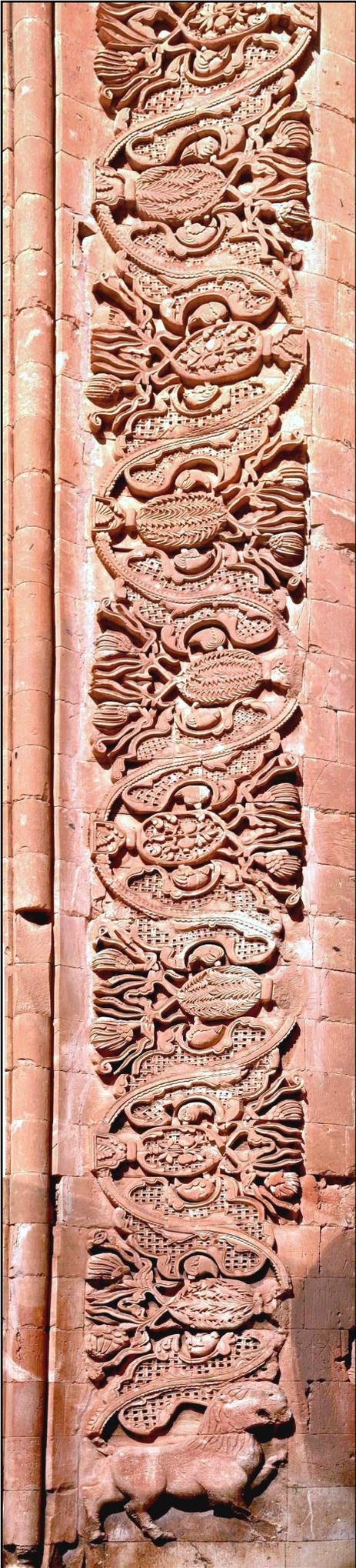
Dugobayazid : le baroque Ottoman.

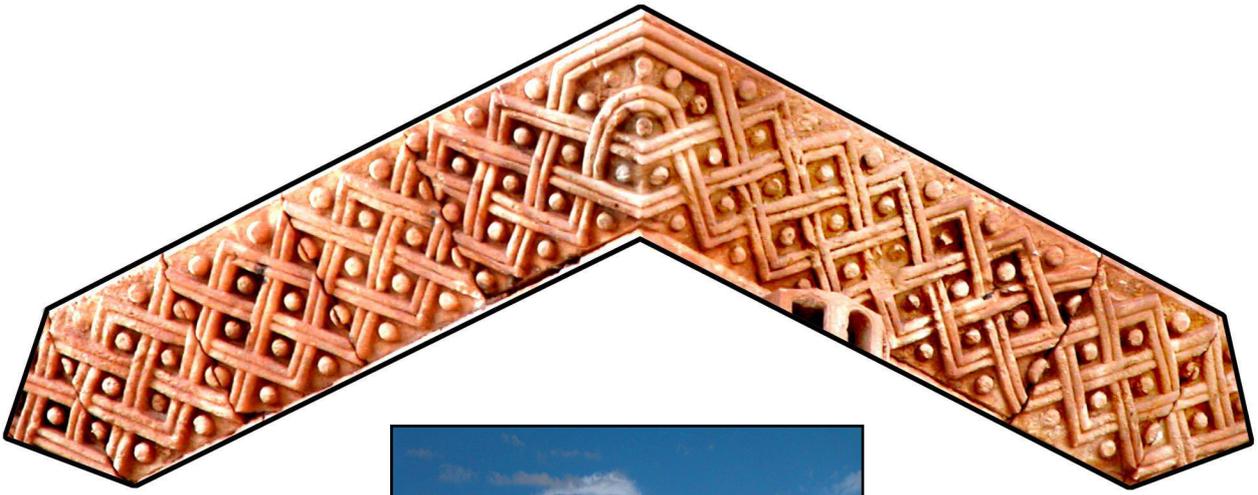


Perdu aux confins du monde civilisé, à cheval entre l'Arménie, l'Iran et la Turquie, le fabuleux palais d'Isaac Pacha à Dugobayazid fut le repaire d'une dynastie d'émirs Kurdes largement indépendante du pouvoir central et vivant du brigandage. Non loin du mont Ararat, construit sur un site antique utilisé par les Ouratéens successeurs des Hittites, ce site défensif est vraiment exceptionnel.

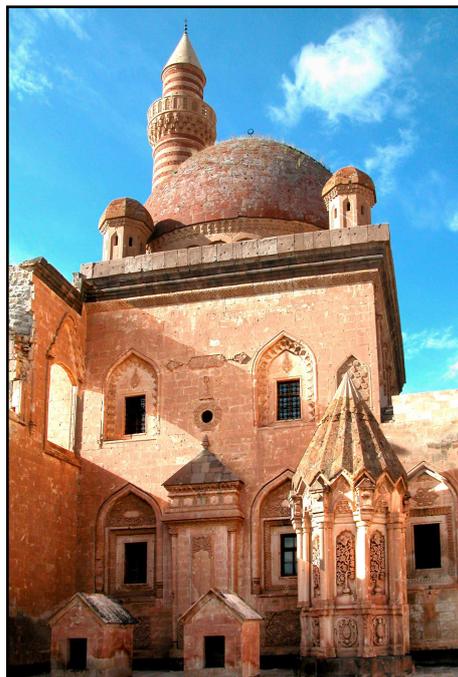
Modèle hybride de l'imagination Kurde et de la grandeur Seldjoukide, ce palais, achevé en 1784, présente des portails monumentaux décorés à la manière hallucinatoire de Divriği ainsi qu'une mosquée dont l'architecture rappelle le modèle des cathédrales arméniennes.

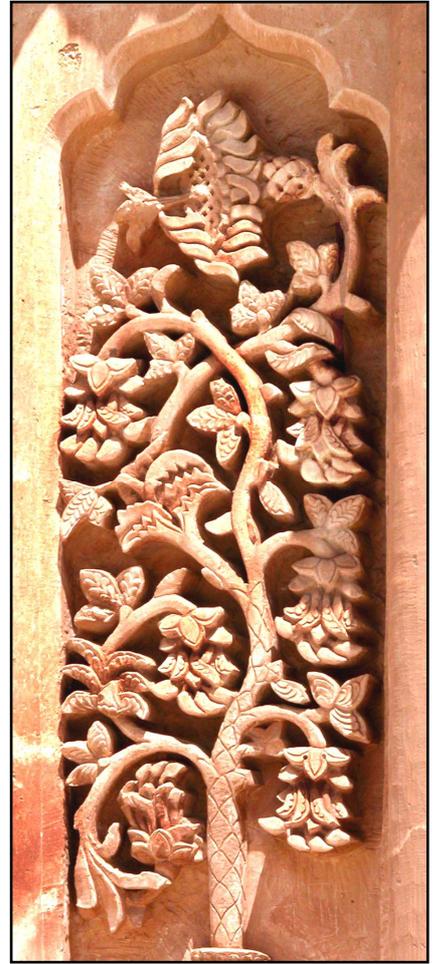
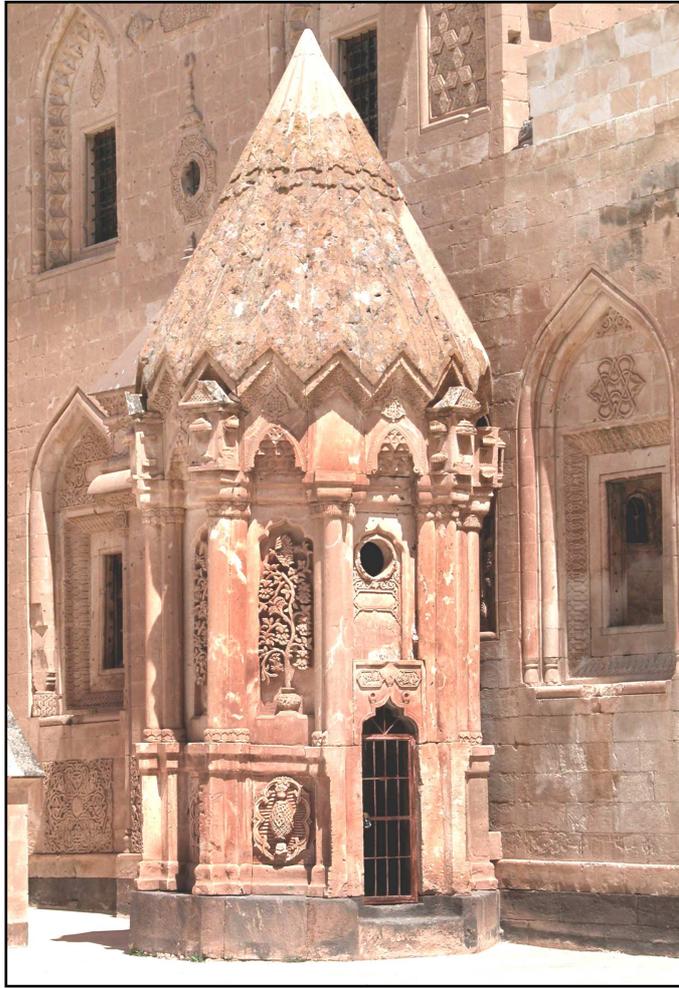


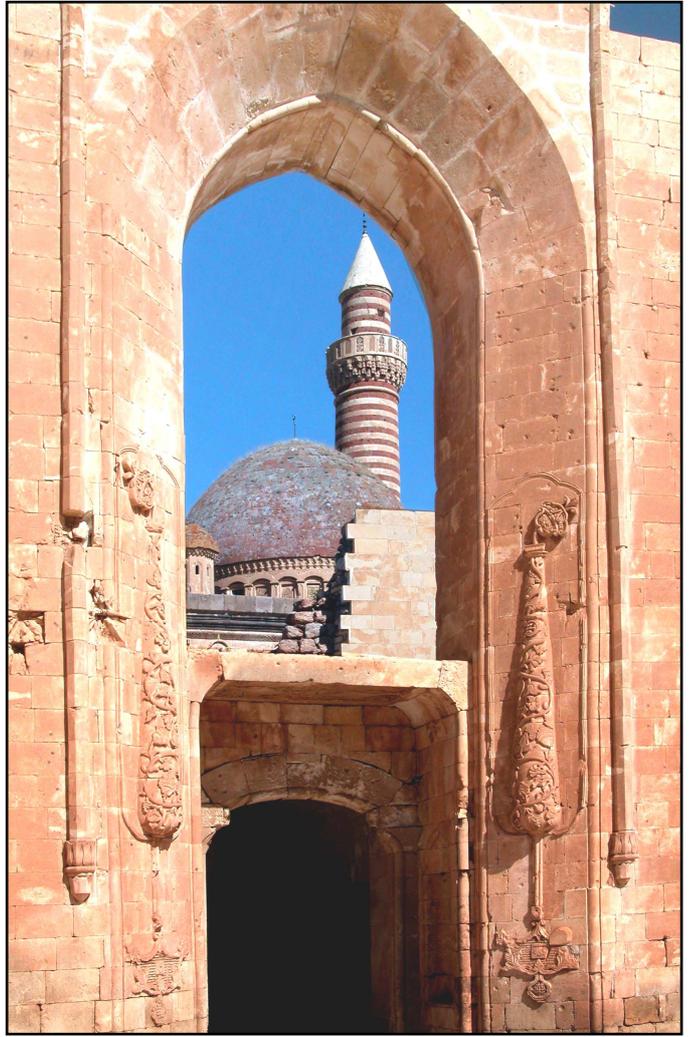




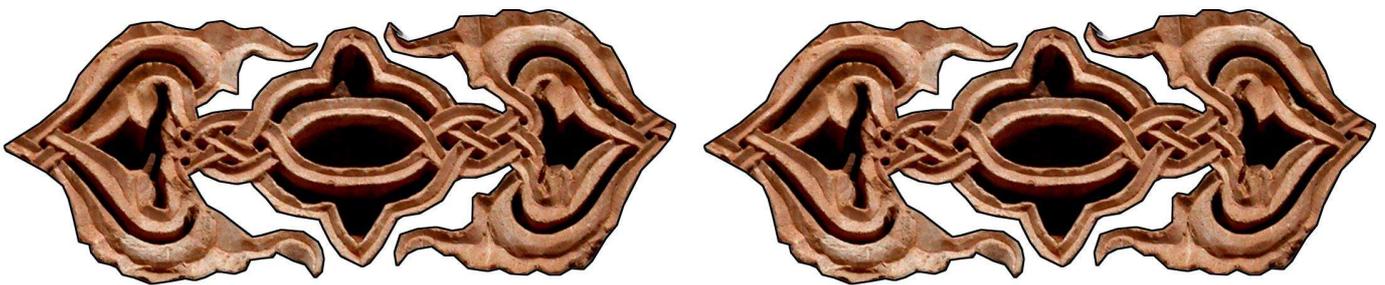
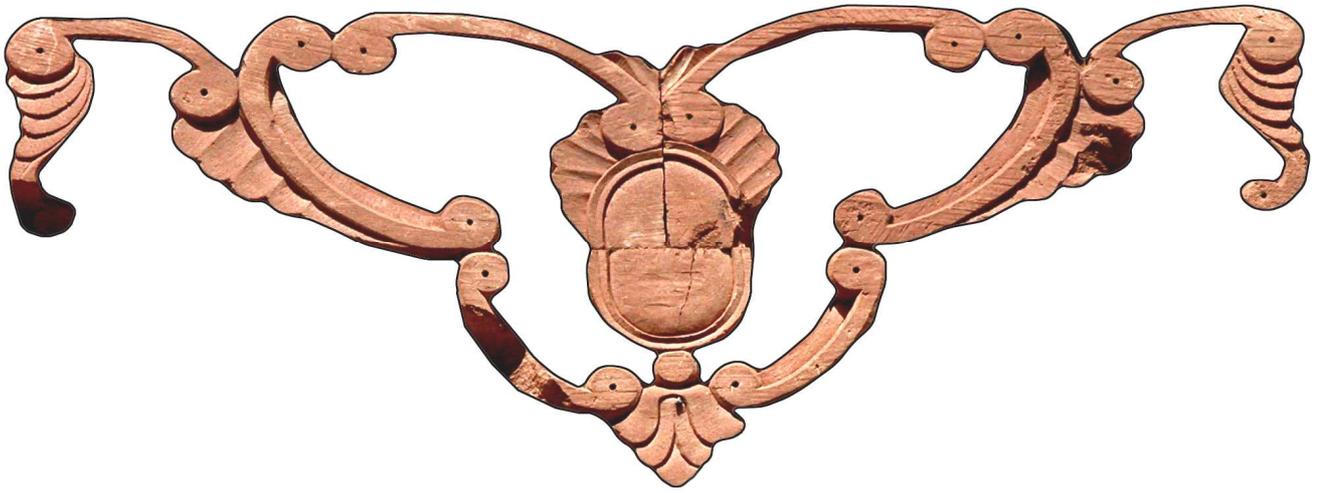
C'est au pied du mont Ararat, toit du monde chrétien que l'arbre de vie du palais d'Isaac Pacha de Dugobayazid prend vraiment sa véritable signification.









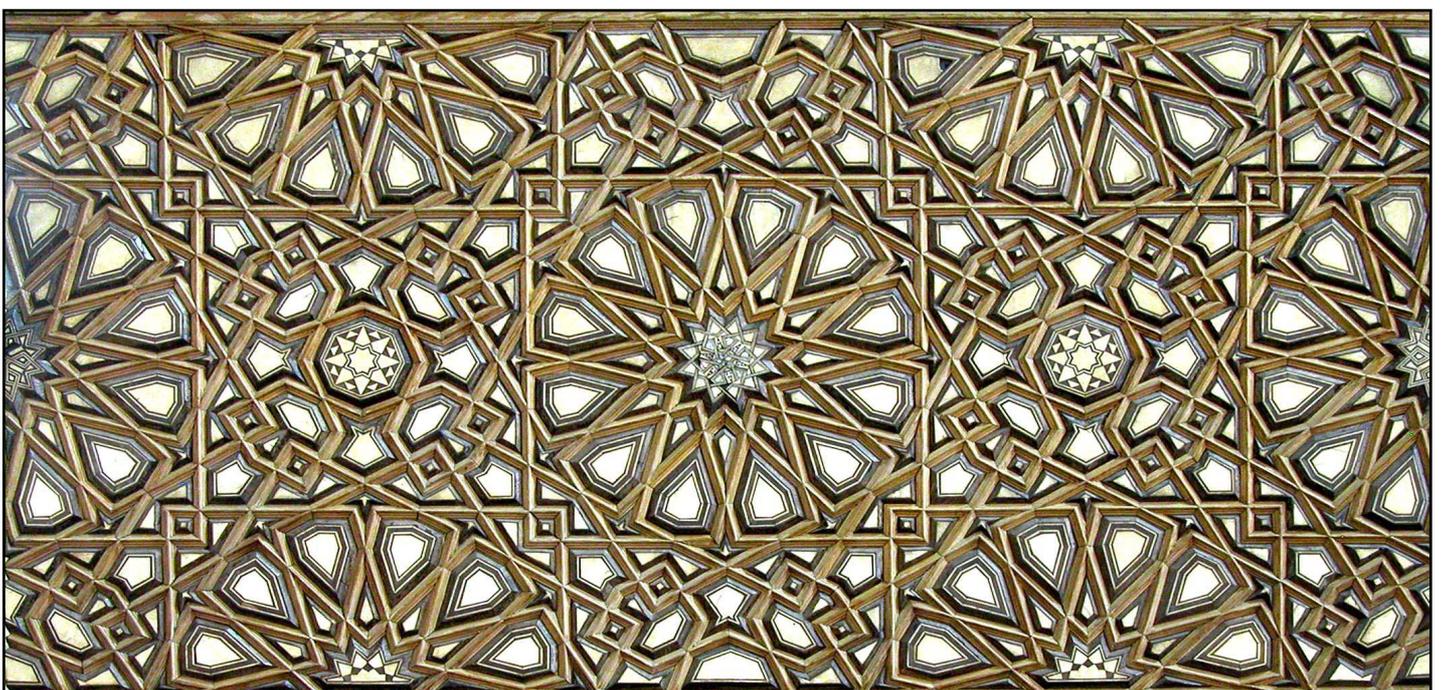
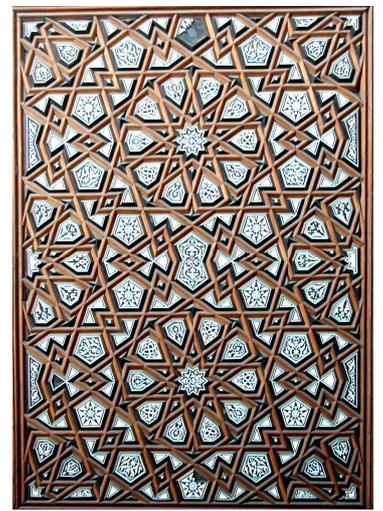
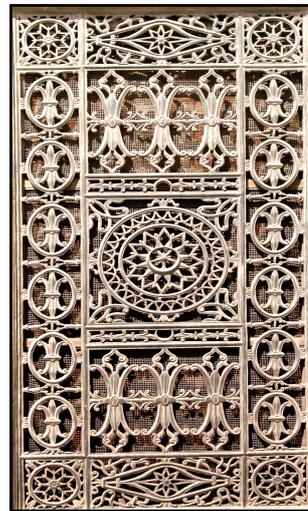
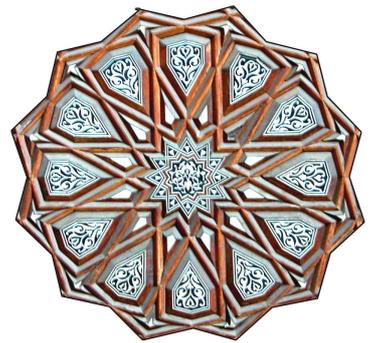
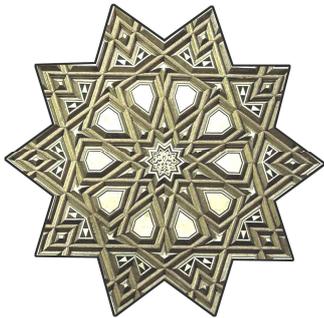






Les délires de Divriği se retrouvent trois siècles plus tard dans cette composition du corps de l'arbre de vie présente sur la façade du troisième portail.

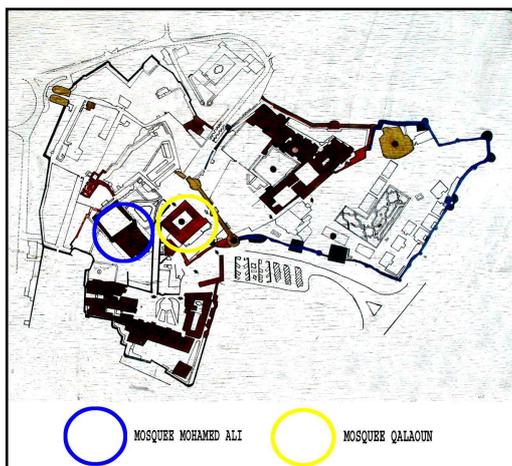
Héritages Mamelouk et Ottoman en Égypte :



- Le Caire : la mosquée Mohammed Ali de style ottoman

La citadelle du Caire fut construite par Salah-ed-Din (Saladin) en 1176 pour défendre la ville contre les Croisés. Elle restera jusqu'à la fin du XIXème siècle la résidence des souverains égyptiens. Deux monuments sont particulièrement remarquables : la mosquée Qalaoun et la mosquée Mohammed Ali.

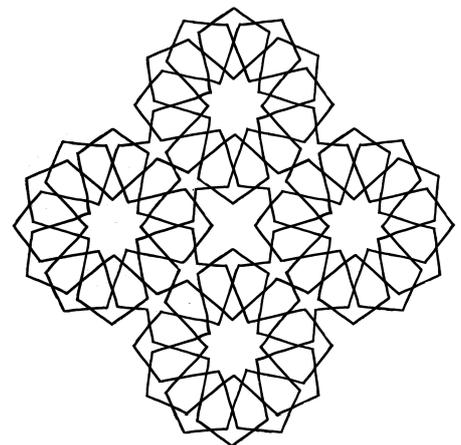
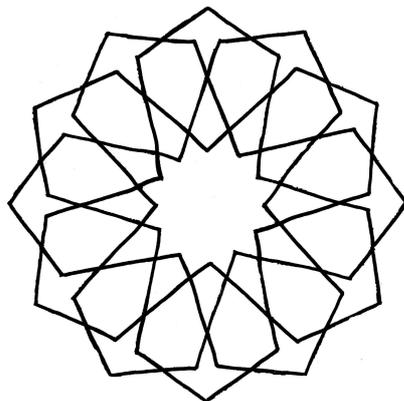
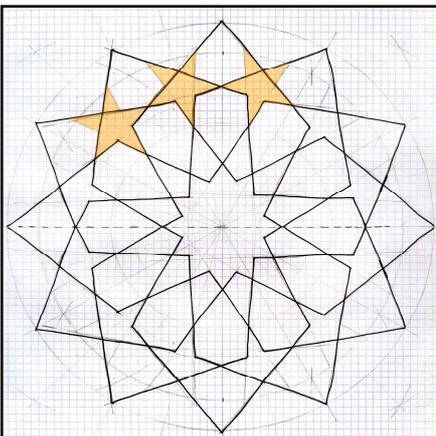
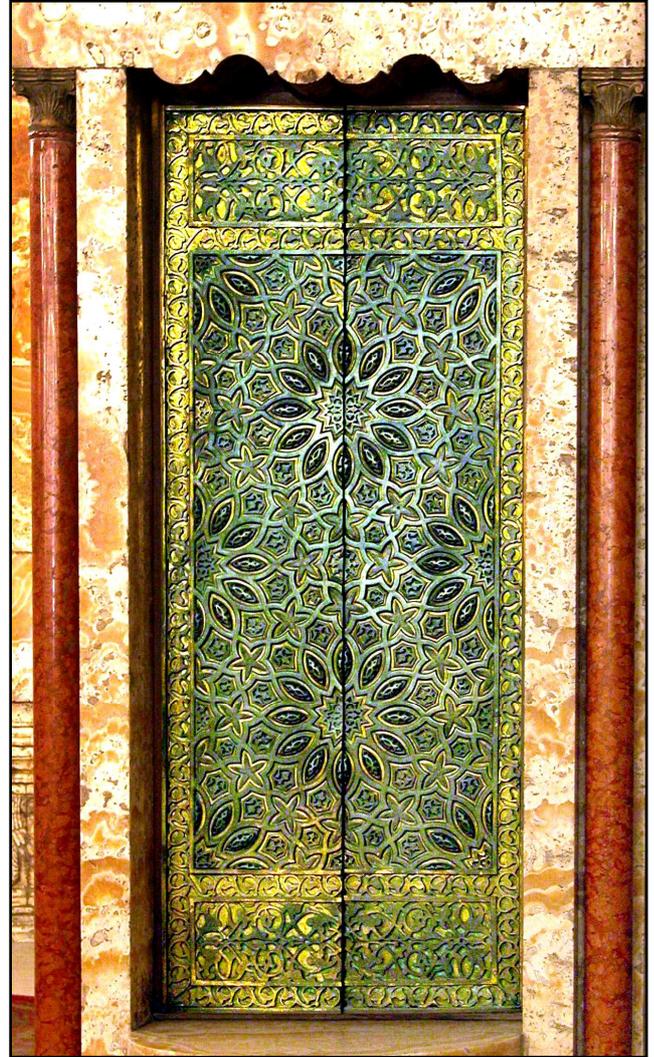
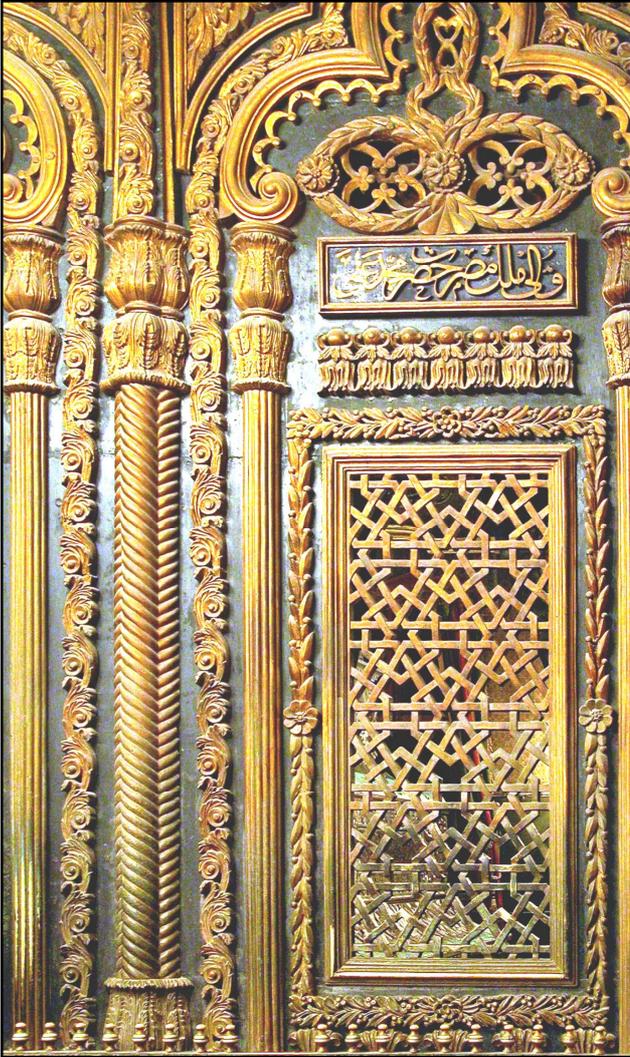
Mosquée Mohammed Ali.

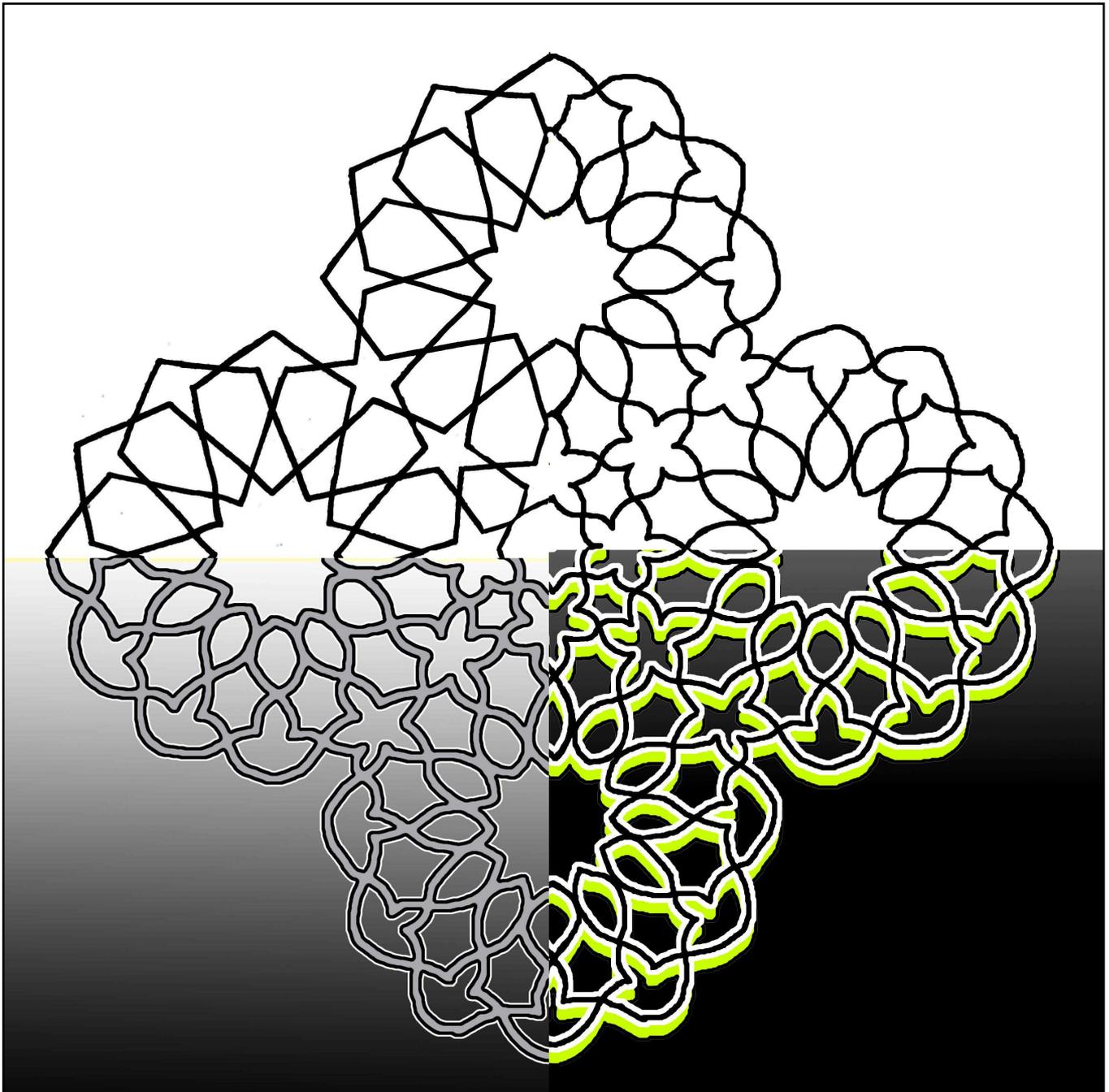
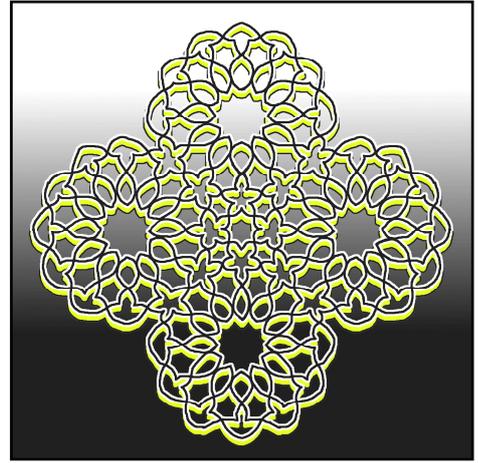
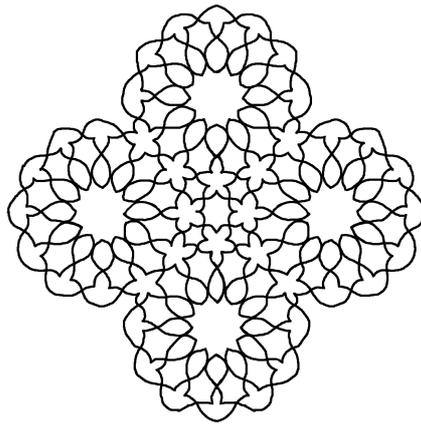
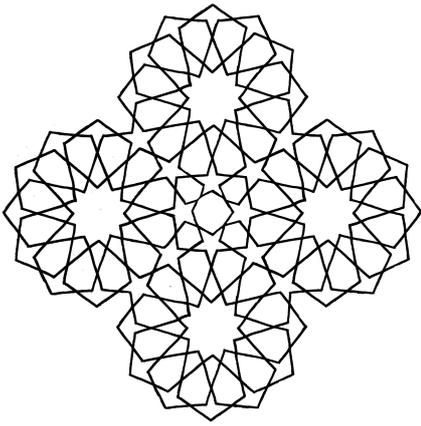


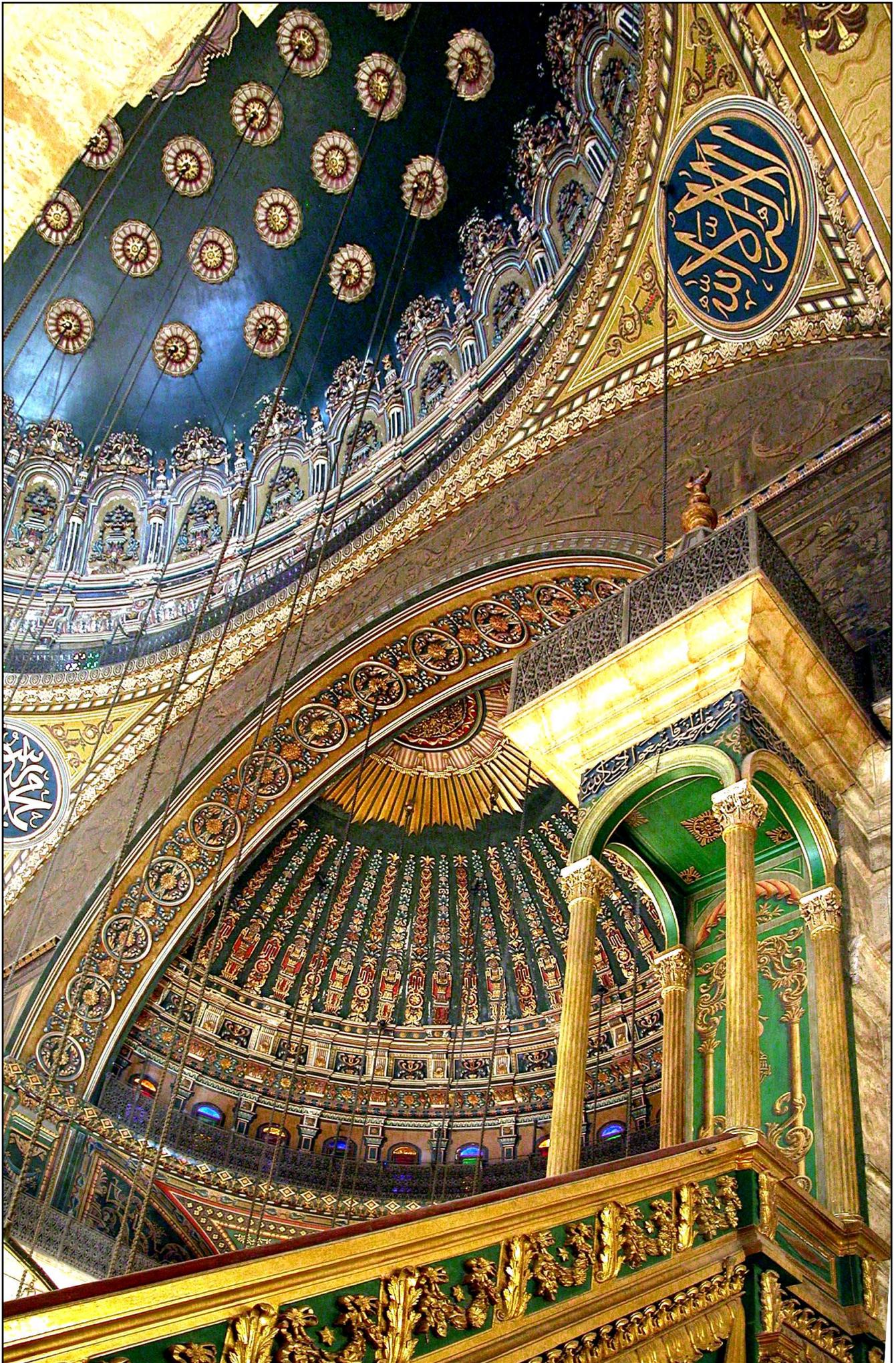
Symbole du Caire, cette mosquée fut construite vers 1825, par Mohammed Ali, jeune officier d'origine Albanaise qui réussit à chasser les Anglais d'Égypte et à mater les chefs locaux mamelouks qui lui disputaient le pouvoir.

L'architecte de ce monument s'est inspiré du plan de Sainte Sophie avec un dôme central soutenu par des piliers massifs et contrebutés par quatre demi-coupoles. Quatre avatars de minarets et quatre mini-coupoles font office de clochetons.

La hauteur inusitée des murs extérieurs rappelle les murailles fortifiées des mosquées mameloukes.







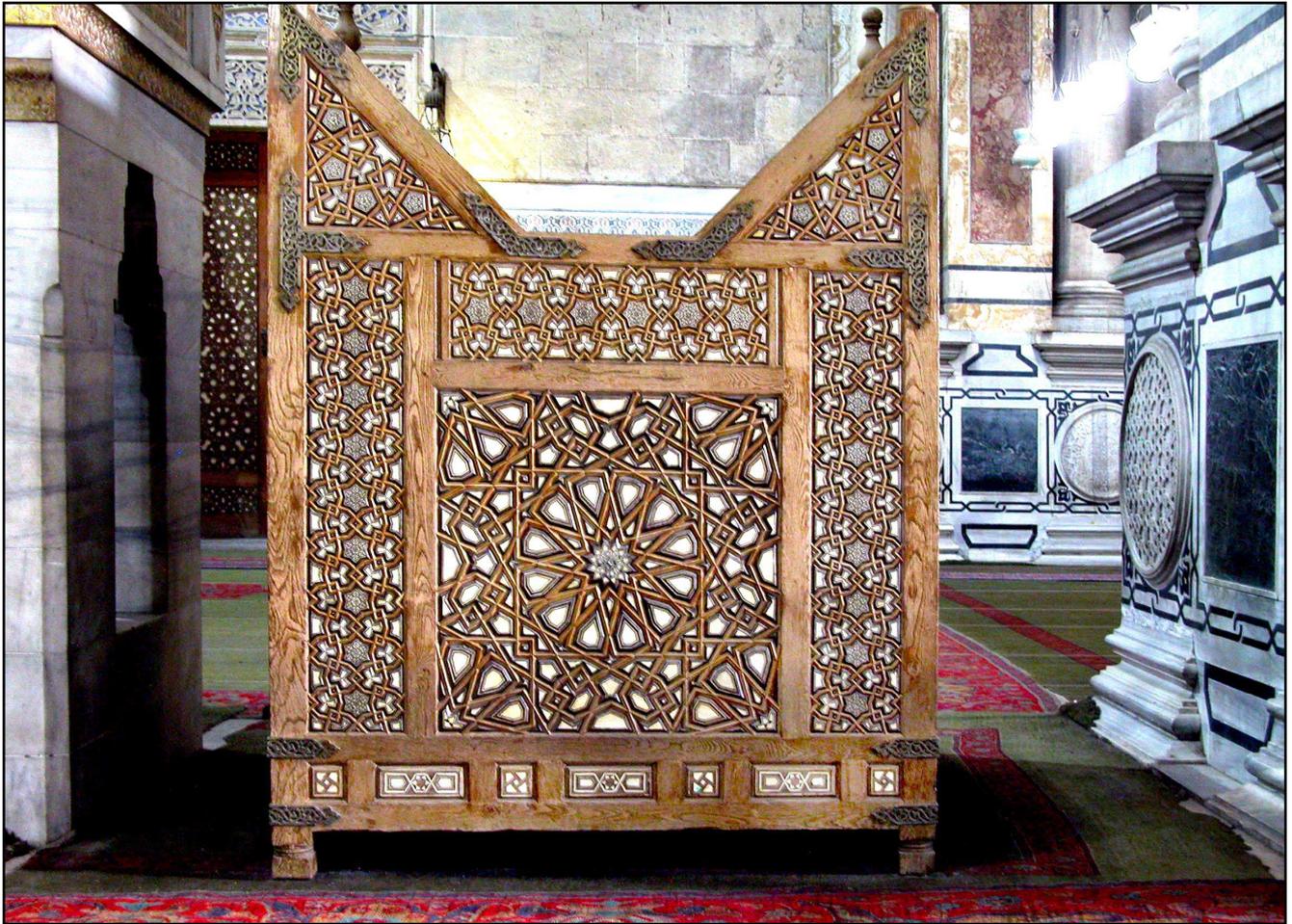
- La mosquée El Rifai du Caire.



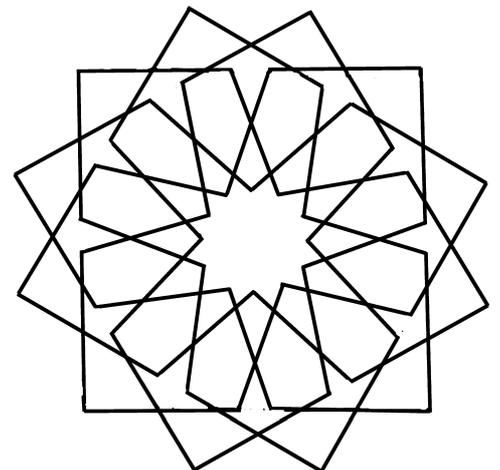
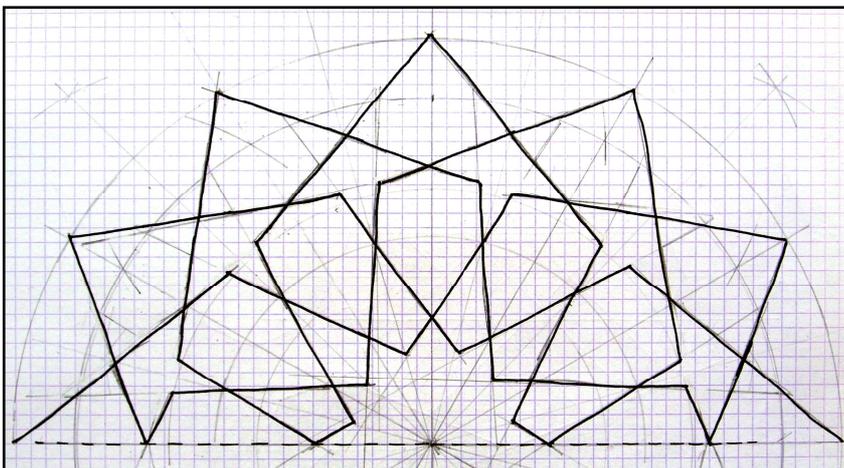
La mosquée El Rifai fut construite de 1869 à 1912 par le khédivé Ismaïl, petit-fils de Mohammed Ali, lors des grands travaux destinés à moderniser le Caire. Elle représente l'aboutissement moderne des conceptions artistiques héritières des Mamelouks et des Ottomans.

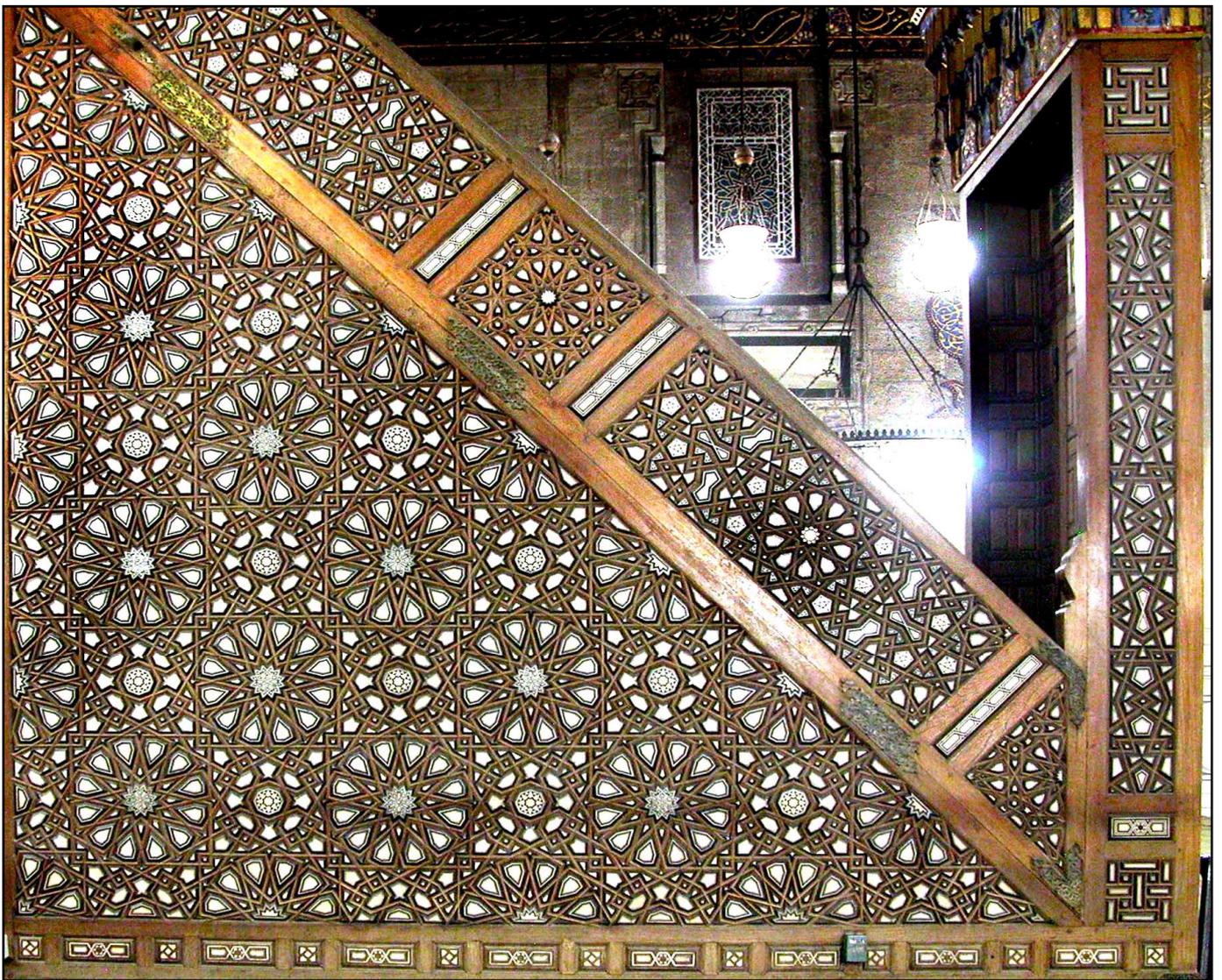
L'ensemble est protégé par une haute muraille crénelée avec un portail d'entrée monumental inséré dans la falaise des murs d'enceinte et encadré par deux hauts minarets à étages de style fatimide.

La salle de prières de type ottoman est entourée par un ensemble de chapelles-mausolées décorées d'incrustations de marbre polychrome. La richesse et la finesse des incrustations géométriques d'ivoire des portes d'accès prouvent que la technique de dessin et de travail des artistes mamelouks ne s'est pas perdue au fil des siècles. L'ensemble est d'une très grande richesse artistique et architecturale.



Dikka de la salle de prière.





Minbar de la salle de prières avec les mêmes motifs géométriques de la dikka.

